

La chapelle Notre Dame rue Morimetz

Cette chapelle est bien connue des habitants du village et des amateurs du patrimoine. Sa datation est incertaine, aucune mention cadastrale n'apparaît en 1830 mais elle est mentionnée sur le plan communal de 1914. Datant probablement du milieu du XIX^e siècle cet oratoire en briques de forme carrée était autrefois recouvert d'une petite toiture de tuiles plates. La niche en cul de four abritait jadis une statue de la vierge dont nous ignorons la dénomination précise et sa destination.

Cette chapelle à l'abandon depuis des décennies a été progressivement recouverte par du lierre qui lui a donné une allure familière d'oratoire couronné par un dôme végétal. Offert par Madame Ernould, propriétaire de la parcelle, à la commune, cet édifice fut ensuite l'objet d'un diagnostic architectural du Parc Naturel Scarpe Escaut. Le chantier de restauration fut confié à l'association Concordia qui, en juillet 2006, mena les travaux durant trois semaines. Hélas, du fait qu'il était hors de question d'extraire les racines végétales, le temps et la nature reprirent très vite leur cours. Quelques années plus tard, la situation était devenue ingérable et la chapelle se trouvait dans un état de délabrement tel que la seule solution était, pour des raisons de sécurité, la démolition.

Les familles Delesalle et Thuillier ont organisé la déconstruction et le nettoyage de la parcelle.

La commune décide en 2023 de la remplacer par un oratoire en briques et tuiles traditionnelles. Serge Thuillier, conseiller municipal, a construit le nouvel édifice.

La niche et la statue en pierre proviennent des ateliers de reconstitution de la Bisbal (province de Gérone, Catalogne Espagnole).

Les éléments suivants ont été offerts ou réattribués suite à la sauvegarde par Marc Debersée, à savoir la stèle/statuette, la jardinière et la croix.

La pierre bleue a été donnée par Myriam Bauduin, conseillère municipale.

Sur le plan historique, la rue Morimetz évoque deux souvenirs de l'histoire du village : La cense des Metz que possédait l'abbaye de Saint amand (42 Ha au XVII^e siècle) et la famille des notables Demory, dont Arnoul Demory, Maire de la commune durant 32 ans (1686-1718)



La première restauration de 2006 consista à déblayer l'édifice, récupérer des briques anciennes, stabiliser le bâtiment en remplaçant des briques aux endroits manquants.

L'ensemble fut rejointoyé et enduit à la chaux, mais la décision fut prise de conserver la coupole de lierre sur le haut de l'oratoire, ce qui activa malheureusement la dégradation de la chapelle.



Nouvel oratoire en 2023.

La statue représente Notre Dame de Montserrat qui fut honorée à Rumegies dans la chapelle des Trois Magots, rue Prevost. Ce culte est à mettre en rapport avec l'occupation espagnole aux XVI^e et XVII^e siècles.



BIBLIOGRAPHIE

- Balade à la rencontre des chapelles de Rumegies.
Revue Chapelles n°128, ARARCO, 2002.
- Rumegies et son petit patrimoine religieux,
Pévèle n°33, 2003
- Rumegies, une chapelle sauvée de la ruine et de l'abandon,
revue chapelles n°157, ARARCO, 2007
- Le culte de Notre Dame de Montserrat à Rumegies.
Pays de Pévèle n°61. 2007

Articles de Marc DEBERSEE